

LES DÉBUTS DE CHEZ HERVÉ

Au pied du coteau, de gauche à droite : le club sportif et la salle à manger érigés par Hervé Dupras. Au fond à droite, on aperçoit la petite écurie pour les chevaux de trait.
Photo : Collection Ville de Mascouche/Fonds Huguette Lévesque-Lamoureux

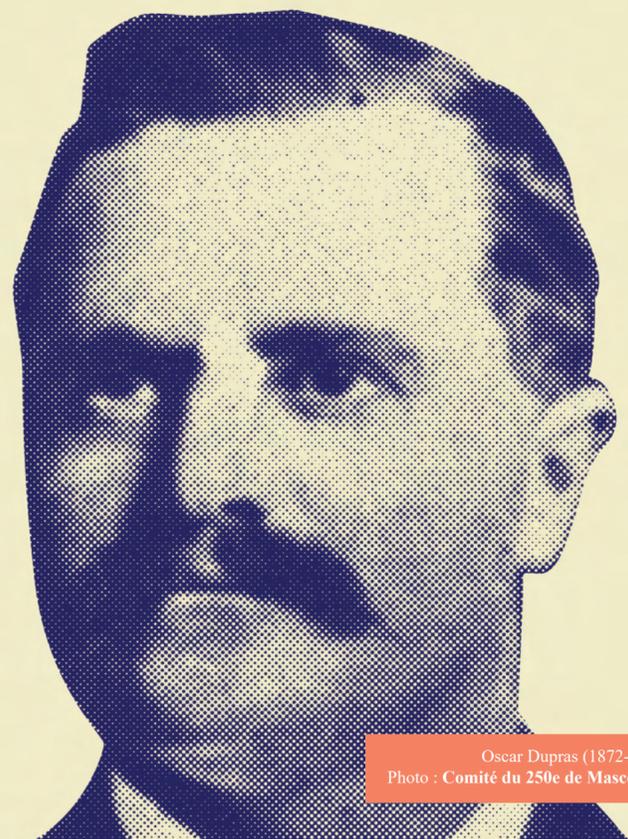
Vous êtes actuellement au bout de l'ancienne terre d'Oscar Dupras, à l'endroit où se trouvait autrefois le centre Chez Hervé, un lieu culturel et touristique important pour la région.

Au milieu du 20^e siècle, la famille d'Oscar Dupras (maire de Mascouche de 1919 à 1921) possède une cabane à sucre dans une érablière au bout de leur terre de l'actuelle montée Masson. Cette terre de près de 300 arpents est mise en valeur par sept générations de Dupras dont le premier, Jacques Duprat, est arrivé à Mascouche comme colon dès 1736.



Les années passent et en 1934, Hervé, un des fils d'Oscar Dupras, devient l'unique propriétaire de la terre ancestrale. Cultivateur jusqu'au début des années 1950, Hervé Dupras ouvre alors l'érablière au public. Muni d'un permis d'alcool, doublé d'un petit centre de ski, la notoriété du centre Chez Hervé s'accroît rapidement. Le centre de ski est même équipé d'un remontepente constitué d'une corde suspendue à un câble enroulé à une poulie et actionnée par le moteur d'un vieux tracteur!

Hervé Dupras décède en 1962 et son épouse revend en 1964 à Lacombe et Tremblay Ltée, marchands de meubles de Montréal, qui réoriente les activités de Chez Hervé pour en faire un centre familial multifonctionnel avec des installations équestres.



Oscar Dupras (1872-1936)
Photo : Comité du 250e de Mascouche



À l'arrière des jeunes skieurs, on aperçoit la cabane à sucre de la famille d'Oscar Dupras au milieu des années 1960.
Photo : Collection Pierre Lacombe

BENEDICTION DES SKIS — Dernièrement, M. Hervé Dupras recevait à son monte-pente plusieurs sportifs venus faire du ski. Un club de Montréal s'était joint à eux. On estime à 250 personnes, ce jour-là, ceux qui vinrent bénéficier de la piste de ski de Mascouche. À cette occasion, dans l'après-midi, il y eût bénédiction des skis par M. le curé D. Ricard.

Article tiré du journal L'Action populaire du 5 mars 1953.
Source : BAnQ

CHEZ HERVÉ SE MODERNISE

Après avoir acheté le centre Chez Hervé, Marcel Lacombe et Guy Tremblay déménagent les chevaux de leur ranch de Bois-des-Filion dans leurs nouvelles installations équestres de Mascouche situées sur la route 18, aujourd'hui la montée Masson.

Dès lors, d'importants travaux d'amélioration sont mis en branle. En plus d'aménager les installations équestres, ils rénovent les cuisines et donnent des allures western à la salle de réception et au club où on diffuse des spectacles musicaux. Ils balisent également les sentiers, les pistes de motoneige et les chemins d'hiver pour les balades en carriole. Afin de dégager la pente pour les sports d'hiver, la cabane à sucre est déplacée dans le haut du coteau.



Ancienne résidence d'Hervé Dupras sur la montée Masson près de l'avenue Bourque, avant son déménagement.
Photo : Collection Ville de Mascouche/Fonds Huguette Lévesque-Lamoureux



Bienvenue Chez Hervé à Mascouche, vers 1960.
Photo : Historia TV/J'ai la mémoire qui tourne

On érige également une digue de rétention des eaux de ruissellement pour faire place à un lac artificiel, une plage et une piscine et on ouvre un terrain de camping d'une cinquantaine de places. Le ranch Chez Hervé est très populaire et on y vient par centaines, seul ou en groupe, été comme hiver.

À la fin des années 1970, seul le ranch demeure ouvert au public jusqu'au début des années 1990. À l'automne 2001, le nouveau propriétaire cède 10 % des terres de l'ancien domaine Chez Hervé dans le but de maintenir des espaces verts de conservation dans le parc du Grand-Coteau. Le terrain ainsi cédé est situé sur le coteau et fait partie aujourd'hui de cet immense espace vert de 191 hectares créé pour le bénéfice de tous.

Couverture d'une brochure du ranch Chez Hervé vers 1975.

Image : Collection Ville de Mascouche/Fonds Huguette Lévesque-Lamoureux

Recherches historiques et iconographiques : Jean-Claude Coutu, Société d'histoire de Mascouche, février 2016.

Ce projet est réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Mascouche et le ministère de la Culture et des Communications.

